

Bonnes nouvelles pour la Belgique.

Si l'année 2007 aura été marquée par les erreurs collectives et individuelles d'une - trop - large partie de la classe politique belge (défaut dans les domaines de l'anticipation, la communication et la négociation) les mêmes mois difficiles auront apporté une série de bonnes nouvelles qu'il faut mettre en évidence au seuil d'une période qui risque d'être difficile.

Du côté politique on voit se renforcer les contrastes entre factions et personnalités, autour d'une question " qui est à même de répondre le mieux aux enjeux du XXIème siècle et assurer à tous les Belges un avenir meilleur ? ". Cette clarification sera utile pour les prochaines échéances électorales.

Mais c'est surtout du côté de la société civile que viennent les bonnes nouvelles. A l'exception – notable – du patronat flamand (les incendiaires), la société civile a concouru à baliser, apaiser et proposer. Notamment, syndicats, universités et étudiants, initiatives citoyennes et presse on chacun pour leur part et avec leurs moyens (études, débats, pétitions, manifestations) proposés au cours des derniers six mois les éléments d'un " nouveau projet Belgique". Ainsi des propositions attractives – qui auraient dû être sur la table avant les élections de 2007 - sont maintenant en débat : arrondissement électoral unique et fédéral pour l'élection d'une partie du Parlement, une sécurité sociale forte comme appartenant aux citoyens, une communauté urbaine pour l'arrière-pays économique de Bruxelles.

A tout cela s'ajoute la mobilisation des milieux artistiques et culturels, particulièrement flamands ce qui donne de la Flandre une toute autre vision que celle qui est véhiculée par la majorité des partis flamands. De même le drapeau belge est devenu le symbole de la multiculturalité et de la paix citoyenne. Et on ne peut qu'être surpris de constater combien des non-Belges portent un intérêt marqué à la crise (jusqu'à arborer le drapeau belge à leurs fenêtres) pour marquer que le "laboratoire Belgique" est d'importance Européenne.

Il serait judicieux que toutes ces initiatives se parlent. Peut-être les syndicats sont-ils les mieux placés pour lancer l'invitation ?

Raymond Van Ermen